

territoire respectif et travailleront isolément ou en groupe à des entreprises de toutes sortes, comme l'évaluation des dommages, l'aménagement de lots-échantillon, la préparation de matériel insectologique et la surveillance de vastes collections chaque fois qu'il y a lieu.

Etudes fondamentales

Les études fondamentales sont particulièrement destinées à élucider le mystérieux dédale des relations écologiques qui sont à la base des fluctuations de la population des insectes. Bien que leur objet soit purement scientifique à l'heure actuelle, il n'y a pas le moindre doute qu'en définitive elles aboutiront à des résultats éminemment pratiques à l'égard de la prévention et la répression des invasions. L'investigation complète des facteurs biotiques et physiques qui influencent le comportement et la reproduction des insectes éliminera éventuellement de la pratique de l'entomologie forestière une bonne partie de l'empirique et de l'incertitude actuels. Dorénavant ces études fondamentales seront toutes poursuivies par le personnel du laboratoire de Sault-Ste-Marie (Ont.). Ce laboratoire a été construit en 1945 par le ministère des Terres et Forêts de la province d'Ontario et mis à la disposition du ministère fédéral de l'Agriculture à condition qu'il soit utilisé conjointement par les deux ministères intéressés. Le gouvernement provincial fournit l'édifice et voit à son entretien tandis que le fédéral fournit l'outillage et le personnel. Une commission, composée de représentants des deux ministères, agit comme organisme de coordination. La construction de ce nouveau laboratoire a été l'un des événements les plus importants en ce qui concerne l'entomologie forestière au Canada. Les dimensions d'encombrement de la bâtisse sont 150 pieds sur 64. Il y a au sous-sol deux chambres frigorifiques et quatre chambres d'élevage climatisées ainsi que l'outillage nécessaire à leur fonctionnement. Des locaux pour l'outillage nécessaire aux travaux en forêt et au laboratoire, une chambre de photographie et un laboratoire muni d'incubateurs de divers genres pour des expériences spéciales occupent le reste du sous-sol. Le rez-de-chaussée contient trois salles d'administration, une pièce qui sert à la fois de bibliothèque et de salle de lecture, un grand laboratoire général, cinq laboratoires particuliers, une salle de dessin et un hall spacieux qui sert de musée. On a tiré profit de tous les progrès accomplis dans la construction des laboratoires et l'édifice lui-même est de conception moderne.

Malheureusement, vu la rareté au pays d'entomologistes forestiers spécialisés, il faudra peut-être plusieurs années avant que le laboratoire puisse donner son plein rendement. Deux sous-laboratoires, à Petawawa (Ont.) et à Laniel (Qué.), poursuivent des études en forêt sur les facteurs écologiques: le premier s'occupe des forêts soumises à une régie hautement organisée et le second, des forêts encore plus ou moins à l'état naturel.

Entreprises d'urgence

La dernière subdivision de l'activité de l'entomologie forestière est celle qui s'occupe des cas d'urgence ou, en d'autres termes, des problèmes de l'heure. Qu'elle doive avoir un attrait plus universel et plus populaire que les deux autres, on le conçoit facilement. Les invasions soudaines et spectaculaires d'insectes, soit d'importance locale, soit d'importance nationale, causent ordinairement une alarme considérable, et l'on sollicite instamment une action immédiate. L'entomologiste doit d'abord avoir recours aux moyens préventifs ordinaires, c'est-à-dire aux palliatifs et remèdes dont la valeur est plus ou moins éprouvée et parfois même incertaine. Il doit faire du mieux qu'il peut et en même temps saisir toute occasion